

faisais ce que l'on appelait ma première communion : pour moi c'était la seconde.

Ainsi parla cette femme.

Le lecteur comprendra aisément quel fut mon étonnement ; il n'y avait plus à discuter des circonstances passées ; mais je me dis intérieurement : Voilà bien une âme qui a reconnu Jésus à la fraction du pain.

Elle n'a pas dit son nom, ni demandé le secret ; je livre à mes lecteurs ce récit tel qu'il m'a été fait.

L'Hostie rayonnante dans les airs



'ÉTAIT en 1453, sous le pontificat de Nicolas V ; les Etats de Piémont et de Savoie étaient gouvernés par Louis de Savoie et Anne de Chypre, parents du B. Amédée. Dans un village près de la frontière, Exilles, au diocèse de Suze, un différend survint entre les Piémontais et les Français au sujets de plusieurs marchands qui avaient été arrêtés avec leur marchandise. Une rixe sanglante s'ensuivit et le village fut dévasté et livré au pillage. Au milieu du désordre, des voleurs pénétrèrent dans l'église et s'emparèrent de plusieurs objets du culte, et entre autres choses d'un ostensor renfermant une Hostie consacrée. Le butin fut chargé avec d'autres marchandises sur le dos d'un mulet et les mal-faiteurs s'empressèrent de s'éloigner du lieu de leur crime.

Ils traversèrent sans obstacle Suze, Vigliano et Rivoli, DIEU voulant sans doute un théâtre plus grand et plus digne des merveilles qu'il allait opérer. Ils entrent à Turin : et voilà qu'à peine arrivé devant l'église de Saint-Sylvestre, située au milieu de la ville, le mulet s'arrête sans qu'il soit possible par les cris et les coups de le faire avancer. Puis il tombe à genoux et au même moment la balle de marchandises s'entr'ouvre, l'ostensor en sort et s'élève dans les airs où il demeure suspendu à une très grande hauteur, répandant tout autour des rayons plus brillants que le soleil.

Dans la foule que ce prodige eut bien vite attirée, se trouvait